

FOOTBALL. Election à la présidence de la Fifa

Champagne - Le Graët, le clash

JÉRÔME CHAMPAGNE, seul candidat français à la présidence de la Fifa, avait rendez-vous hier matin dans une brasserie du XVI^e arrondissement de Paris avec Noël Le Graët, le président de la Fédération française. Au menu de ce petit déjeuner : le soutien de la France, l'une des 209 fédérations à voter le 26 février prochain lors de l'élection en Suisse, alors que Thierry Braillard, le secrétaire d'Etat aux Sports, vient d'apporter son appui à Champagne après le retrait de Michel Platini.

Comme révélé hier sur notre site, la réunion a été électrique entre les deux hommes, Le Graët informant son hôte de son choix en faveur de Gianni Infantino, le candidat européen qui « remplace » Platini. Champagne rétorque alors qu'il va attaquer cette décision. « Vous êtes un petit monsieur. Je vous emm... », réplique le Breton. « Ce n'est pas vous que j'attaque, c'est une décision politique », enchaîne Champagne. « Je vous emm... », reprendra plusieurs fois Le Graët avant de se lever et de payer l'addition. Contacté, Noël Le Graët n'a pas voulu commenter cet épisode. « Je suis toujours très aimable » s'est-il contenté de déclarer. Le dirigeant refuse donc que

Champagne expose son programme au comité exécutif (comex) de la Fédération (le gouvernement du football français) alors même que certains de ses membres soutiennent le Français. Le Graët a écrit hier par courriel, à 14 h 50, à tous les membres du comex pour leur demander leur position avant 17 heures, lettre que nous nous sommes procurée.

« Les JO, je n'en ai rien à f... »

Le président de la FFF

En pièce jointe ne figurait que le programme d'Infantino. Le Graët écrit : « Je pense que M. Gianni Infantino est le meilleur candidat. [...] Il me semble important d'avoir votre avis sur ce choix avant d'officialiser la position de la Fédération. » A La Ligue, le président, Frédéric Thiriez, et l'UNFP (le syndicat des joueurs), qui ne votent pas, ont avancé hier leur préférence pour Champagne, d'autant plus qu'en tant que membre de droit du CIO, le futur président de la Fifa participera en 2017 au choix de la ville hôte des JO 2024, course dans laquelle est engagé Paris. Au bureau de la Ligue, présent, Le Graët a dit : « Les JO, je n'en ai rien à f... » Jérôme Champagne ne com-

prend pas la position fédérale : « J'apprends avec stupéfaction la procédure mise en place sans même écouter les candidats, sans même donner une chance au seul candidat français d'exposer son programme alors que je me trouve à Paris. Ramener la présidence de la Fifa à la France, une première depuis 1954, est une chose importante pour une certaine vision française du football et aussi dans la perspective de la présidence de la Fifa membre du CIO pour le vote de 2017 sur la désignation de la ville hôte des JO 2024. Je suis d'autant plus surpris que j'ai appris que des acteurs du football français — Ligue, clubs de Ligue 1 et UNFP — ont demandé une audition des candidats et que, pour certains d'entre eux, le programme que je présente est plus proche des intérêts de certains que celui de M. Infantino. Je n'aurai pas la possibilité d'être entendu par les familles du football français. »

Noël Le Graët nous a fait savoir qu'il communiquerait dans quelques jours sur les raisons de son choix pour l'élection à la présidence de la Fifa.

LDOMINIQUE SÉVÉRAC

Jérôme Champagne (à gauche) candidat à la présidence de la Fifa, n'a pas le suffrage du président de la FFF, Noël Le Graët.



(Reuters/François Lenor.)



(LP/Olivier Lejeune.)